

# Parcours professionnels et état de santé

---

## Colloque **Activité et Santé**

Collège des économistes de la santé

*5 novembre 2009*

Étude menée conjointement par la DREES et la DARES :  
Marlène Bahu, Thomas Coutrot, Jean-Baptiste Herbet,  
Catherine Mermilliod, Corinne Rouxel

À partir de l'enquête Santé et Itinéraire Professionnel  
2007 (SIP)

# Objectif de l'étude et champ

---

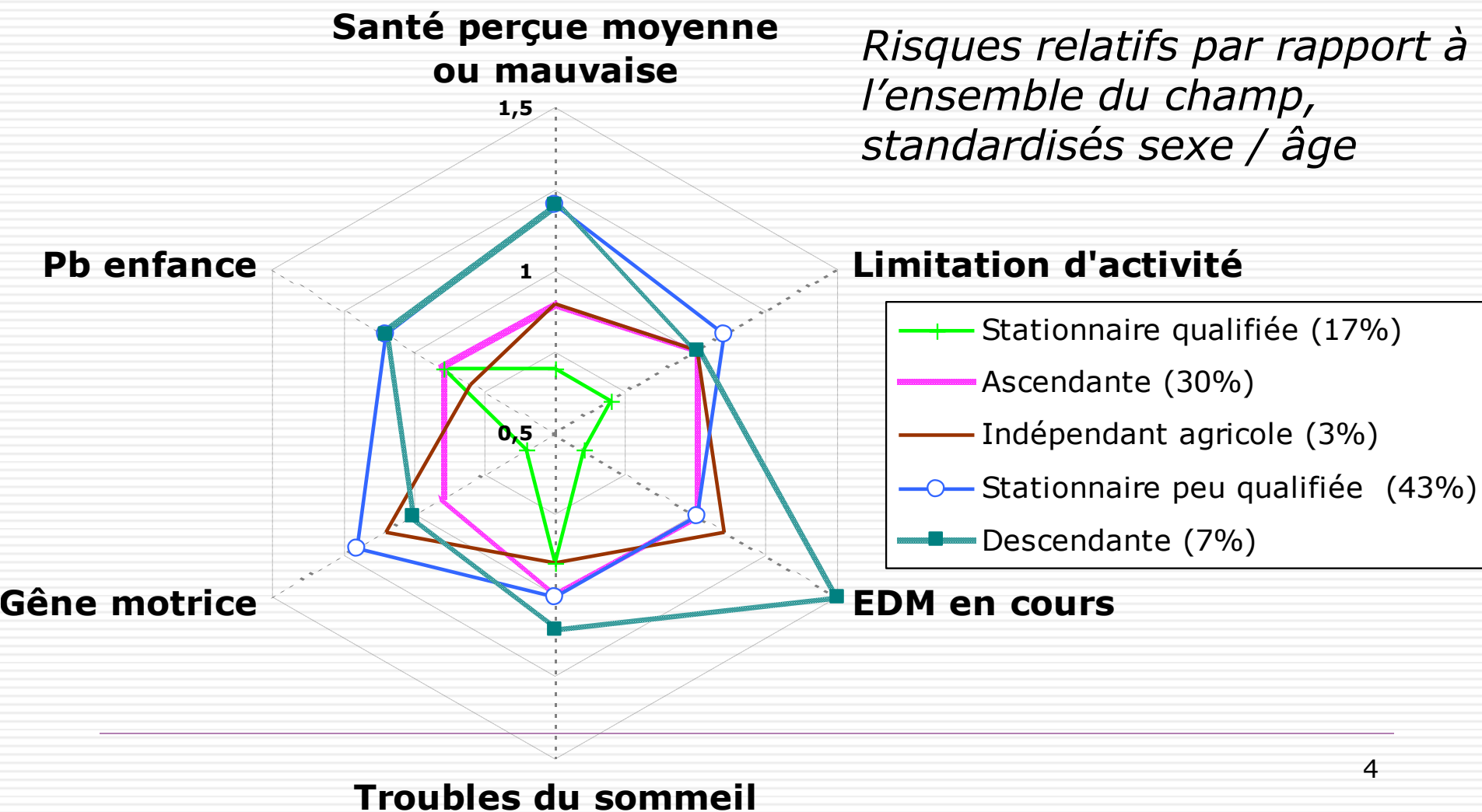
- Rapprocher les caractéristiques cumulées des itinéraires professionnels des personnes de leur état de santé actuel
- La population étudiée a franchi le stade de l'insertion professionnelle et a déjà accompli un parcours professionnel significatif

# Indicateurs synthétiques, caractérisation du parcours professionnel

---

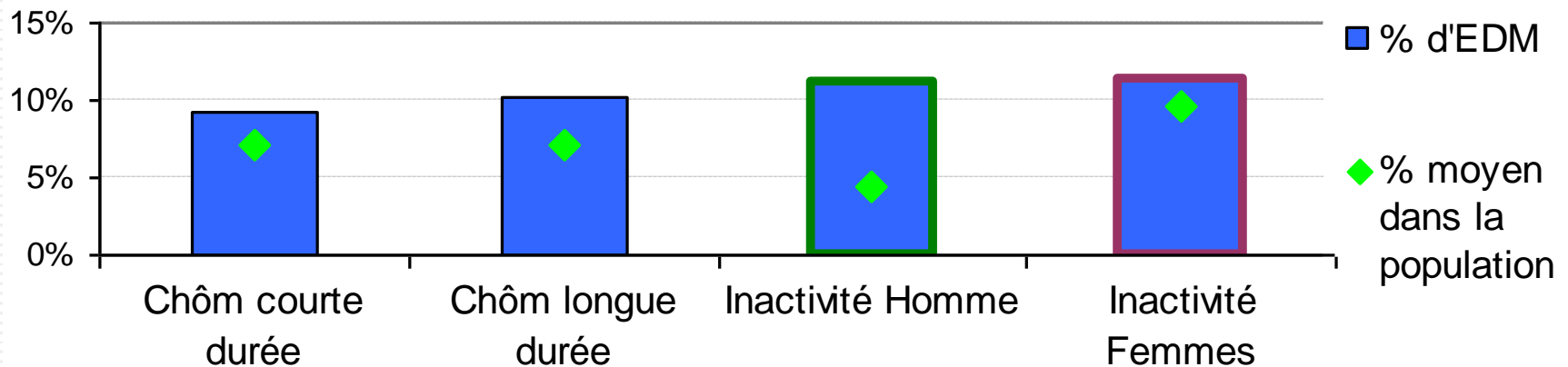
- Sens de la trajectoire professionnelle (comparaison 1ère/dernière profession) : mobilité ascendante ou descendante
  - Continuité : chômage ou inactivité
  - Fréquence des changements d'emplois (stabilité/précarité de la relation à l'emploi)
  - Pénibilité du travail au cours de la vie (qualité du travail) : contenu et conditions de travail
- Des indicateurs connus pour être corrélés à l'état de santé des personnes
-

# Sens de la trajectoire professionnelle et état de santé



# Continuité de la trajectoire professionnelle

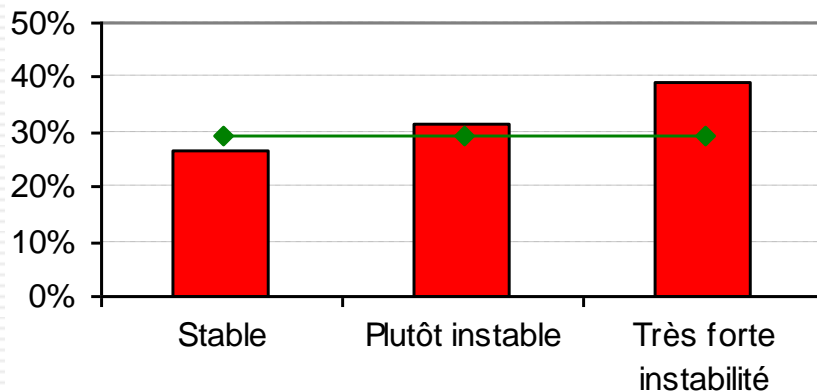
- Épisode de chômage de courte durée (14 %) et chômage de longue durée (au moins un an, 21 %)
  - santé plus mauvaise, épisodes dépressifs plus courants
- Au moins une année en inactivité (30 % des personnes, grande majorité de femmes)
  - santé moins bonne, gênes motrices fréquentes
  - EDM beaucoup plus fréquents, pour les hommes (11 % contre 4 % en moyenne chez les hommes)



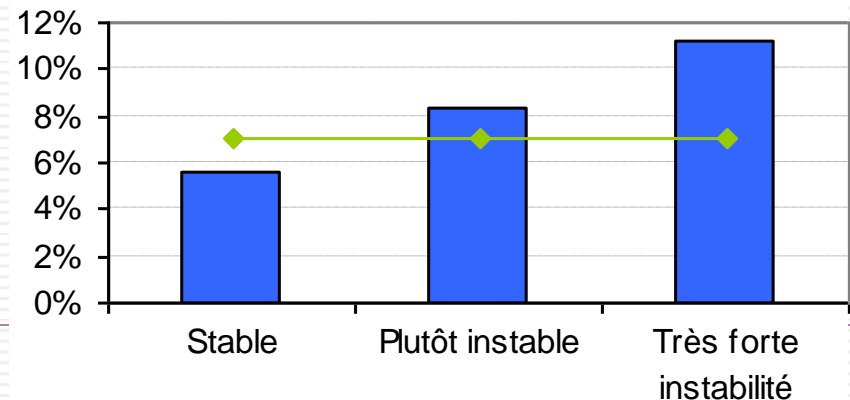
# Fréquence des changements d'emplois et état de santé

- Nombre d'emplois occupés au cours de la carrière, ramené à sa moyenne sur dix ans
  - Stables (58 %) : moins d'un changement tous 7 ans
  - Plutôt instables (25 %) : un changement au minimum tous les 7 ans et au maximum tous les 3 ans
  - Très instables » (17%) : un changement tous les 3 ans ou plus fréquent

**Santé perçue moyenne ou mauvaise**



**Épisode dépressif majeur en cours**



# Pénibilité du travail au cours de la vie

---

- 10 indicateurs de conditions et situations de travail tout au long de la carrière
- Pour chaque épisode d'emploi, l'enquêté décrit ses conditions de travail en précisant s'il était « toujours, souvent, parfois ou jamais » exposé à chacune des contraintes de travail
- Un score moyen pondéré par la durée d'exposition à la contrainte a été élaboré : tout individu, dont le score se situe parmi la moitié de la population la plus exposée, est considéré comme « plutôt exposé »

# Pénibilité du travail au cours de la vie et état de santé

Les personnes qui ont connu des contraintes physiques (travail physiquement exigeant, répétitif ou exposition à des produits nocifs) ont une probabilité plus forte de déclarer

- des limitations d'activité dans les activités habituelles
- des douleurs
- des gênes motrices.

<i>Odds-ratios</i> <i>Modèle à sexe, âge, diplôme, statut d'occupation comparable</i>	Santé perçue moyenne ou mauvaise	Limitation d'activité	Douleurs	Gêne motrice	EDM en cours	Troubles du sommeil
<b>Travail répétitif</b>	1,2	1,2	1,1	1,2	1,3	1,2
<b>Travail physiquement exigeant</b>	1,5	1,5	1,6	1,6	1,3	1,2
<b>Exposition à des produits nocifs</b>	1,2	1,3	1,2	1,1	ns	1,2
<b>Travail sous pression</b>	1,3	1,3	1,3	ns	1,6	1,3
<b>Mauvaises relation avec collègues/pas de relations</b>	1,2	ns	1,2	ns	1,2	1,1
<b>Difficultés de conciliation entre vie privée et vie professionnelle</b>	1,1	ns	1,1	ns	ns	1,2

# Pénibilité du travail au cours de la vie et état de santé

---

- Les contraintes relevant de l'organisation du travail (appelées « facteurs de risques psychosociaux ») plus présentes chez les personnes qui connaissent un épisode dépressif majeur au moment de l'enquête
  - Ainsi, celles qui ont le plus travaillé « sous pression » présentent un risque d'épisode dépressif 60 % plus élevé
  - Celles qui n'ont pas pu employer pleinement leurs compétences et n'ont pas eu de bonnes relations avec les collègues se perçoivent également en moins bonne santé

# La classification des parcours professionnels

---

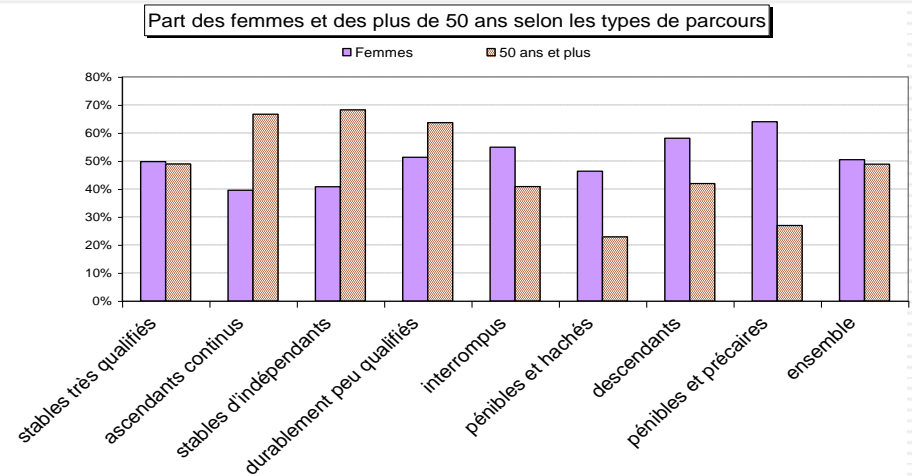
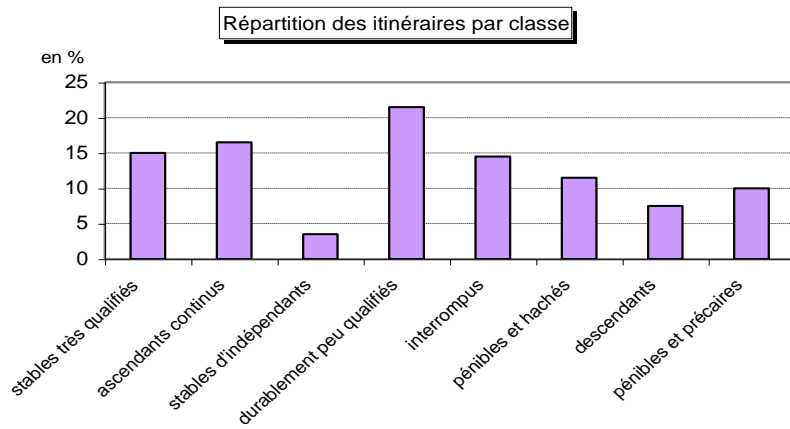
- Une typologie réalisée à partir d'une analyse factorielle multiple prenant en compte les 4 dimensions d'analyse des parcours professionnels
  - Pour les parcours d'au moins 10 ans
- ⇒ Huit classes obtenues, regroupant des individus dont les parcours professionnels présentent des caractéristiques comparables

# La classification des parcours professionnels : 8 classes d'itinéraires

---

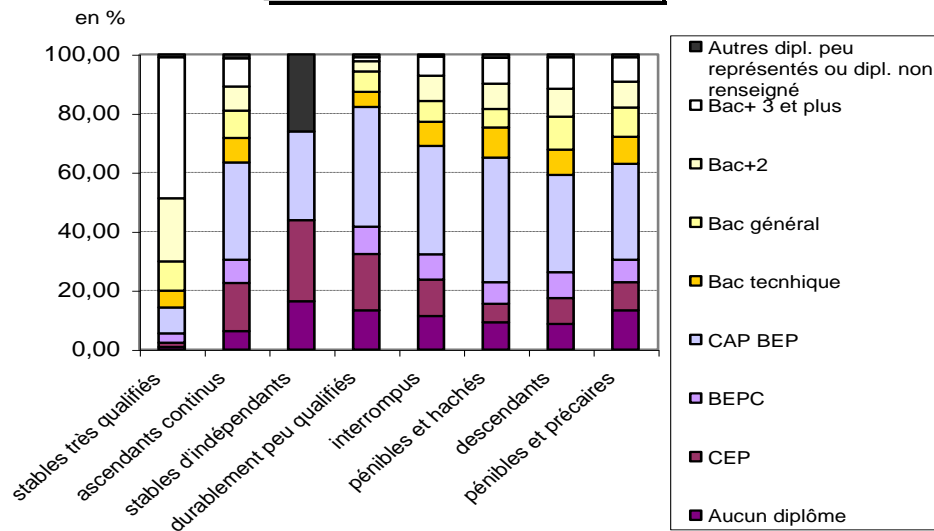
- En classe 1, des itinéraires stables et qualifiés
- En classe 2, des trajectoires ascendantes, où les qualifications des actifs progressent durant le parcours professionnel
- En classe 3, des parcours stables d'indépendants, qui relèvent essentiellement du monde agricole
- En classe 4, des itinéraires stables, sans progression de qualifications, d'employés notamment
- En classe 5, des parcours professionnels interrompus
- En classe 6, des itinéraires pénibles et hachés
- En classe 7, des parcours dans lesquels les individus connaissent un déclassement professionnel
- En classe 8, des itinéraires pénibles et précaires

# La classification des parcours professionnels : 8 classes d'itinéraires

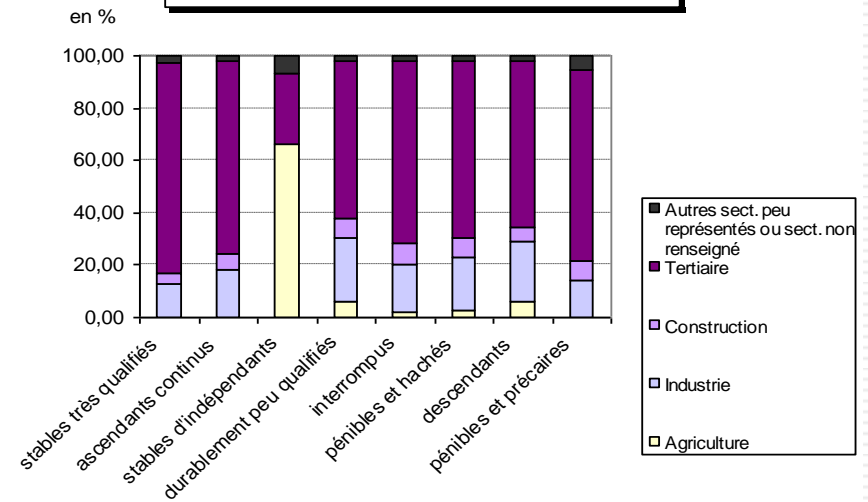


# La classification des parcours professionnels : 8 classes d'itinéraires

Niveaux de diplôme selon le classe



Le poids des secteurs d'activité dans les classes



- 1-

# Les parcours stables très qualifiés (15 %)

---

- Itinéraires stables et stationnaires à un haut niveau de qualification
- Les professions les plus représentées : les enseignants (instituteurs et professeurs) et les infirmières, mais aussi les cadres du public et du privé
- Les ruptures de parcours (chômage de courte ou longue durée, inactivité) moins fréquentes qu'en moyenne.
- Travail « sous pression », tensions vécues avec le public

## Les parcours ascendants continus (17 %)

---

- ❑ Trajectoire ascendante
- ❑ Emplois d'artisan, de cadre ou de profession intermédiaire. Métiers diversifiés
- ❑ Davantage d'hommes (60 %) et de personnes en fin de carrière (plus d'opportunités et de temps pour progresser que les autres actifs débutants ou simplement plus jeunes)
- ❑ Un peu moins diplômées que la classe précédente
- ❑ Stabilité d'emploi et des ruptures moins fréquentes qu'en moyenne
- ❑ Tensions avec le public

## Les parcours stables d'indépendants (3,5 %)

---

- Agriculteurs ou artisans-commerçants
- Majorité d'hommes plutôt âgés et peu diplômés
- Grande stabilité et pas ou peu de ruptures
- Travail physiquement exigeant, avec davantage d'exposition aux produits nocifs

## Les parcours durablement peu qualifiés, peu de changements d'emplois (22%)

---

- 1<sup>ère</sup> et dernière profession souvent peu qualifiées, sans progression de qualifications (près de 50% des cas)
  - Secrétaires, les employés de bureau, les assistantes maternelles, les aides-soignants
  - Plus de personnes âgées de 50 ans ou plus
  - Changements d'emploi rares
  - Peu de ruptures de parcours (CLD:16,8% 20,7%)
  - Travail physiquement exigeant, exposition à des produits nocifs. Mais moins de travail sous pression ou de mauvaises relations avec les collègues
-

- 5 -

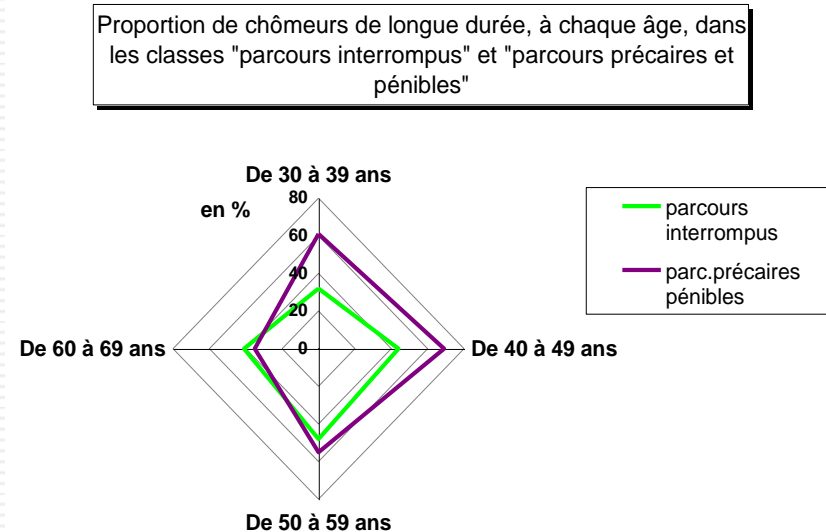
## Les parcours interrompus (15 %)

---

- Parcours stationnaires peu qualifiés (55% contre 43%) et de parcours ascendants (43% contre 30%)
- Services aux particuliers, métiers d'ouvriers, notamment dans le bâtiment
- 55 % de femmes et des personnes plus jeunes que la moyenne

# Les parcours interrompus (15 %)

- Changements d'emploi fréquents
- Chômage de longue durée, plutôt dans la 2nde moitié de parcours – De l'inactivité
- Conditions de travail plus dégradées qu'ailleurs : l'utilisation insuffisante des compétences, le travail de nuit, le travail répétitif, les mauvaises relations avec les collègues



## Les parcours pénibles et hachés (12 %)

---

- Trajectoires stationnaires peu qualifiées (56% contre 43%) ou ascendantes (35% contre 30%)
- Les personnes de moins de 39 ans plus nombreuses
- Changements d'emploi fréquents
- Épisodes de chômage de courte durée
- Conditions de travail souvent moins favorables qu'en moyenne: travail physiquement exigeant, répétitif, manque de reconnaissance, utilisation insuffisante des compétences, mauvaises relations avec les collègues

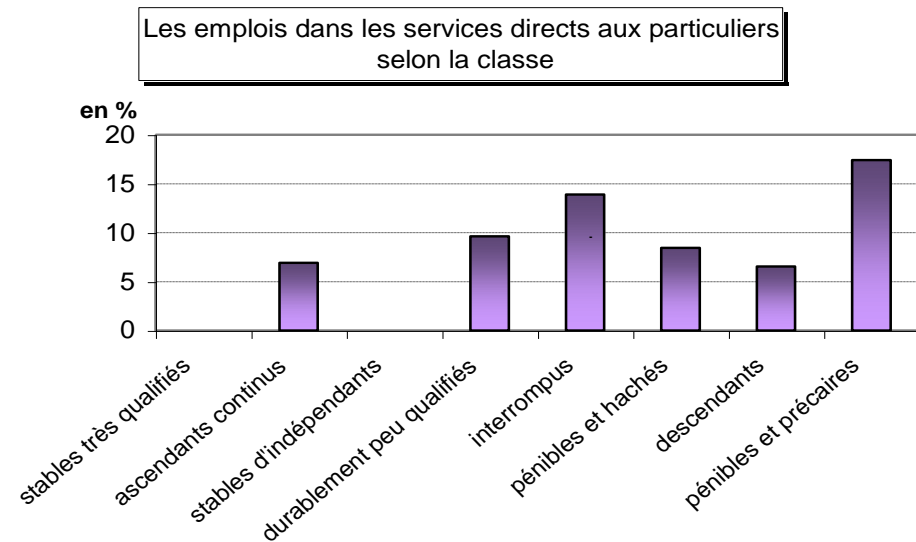
## Les parcours descendants (8 %)

---

- La dernière profession occupée est moins qualifiée que celle du début de carrière
  - Classe majoritairement féminine
  - Présence plus probable d'individus titulaires notamment d'un BEPC ou d'un baccalauréat, technique ou général
  - Changements d'emploi plus fréquents que la moyenne
  - Davantage de périodes de chômage de courte et longue durée
  - Expositions au : travail de nuit, répétitif, tensions avec le public, mauvaises relations avec les collègues
-

# Les parcours pénibles et précaires (10 %)

- Trajectoires stationnaires peu qualifiées, et parfois ascendantes
- Le dernier métier occupé, souvent dans les services directs aux particuliers ou dans l'industrie, en tant qu'ouvriers



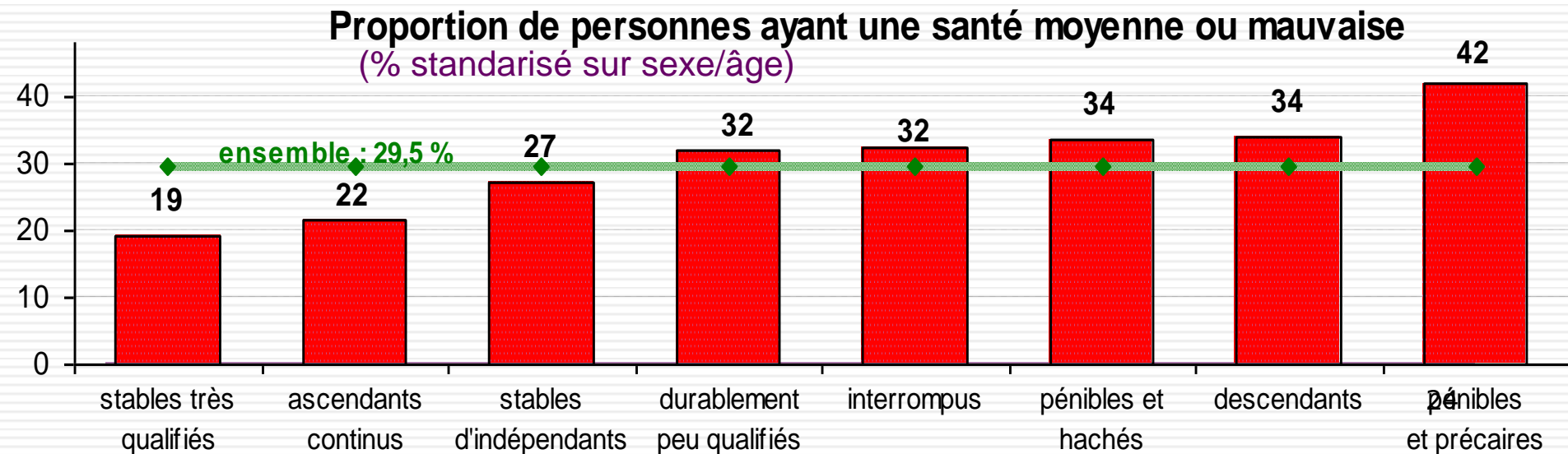
## Les parcours pénibles et précaires (10 %)

---

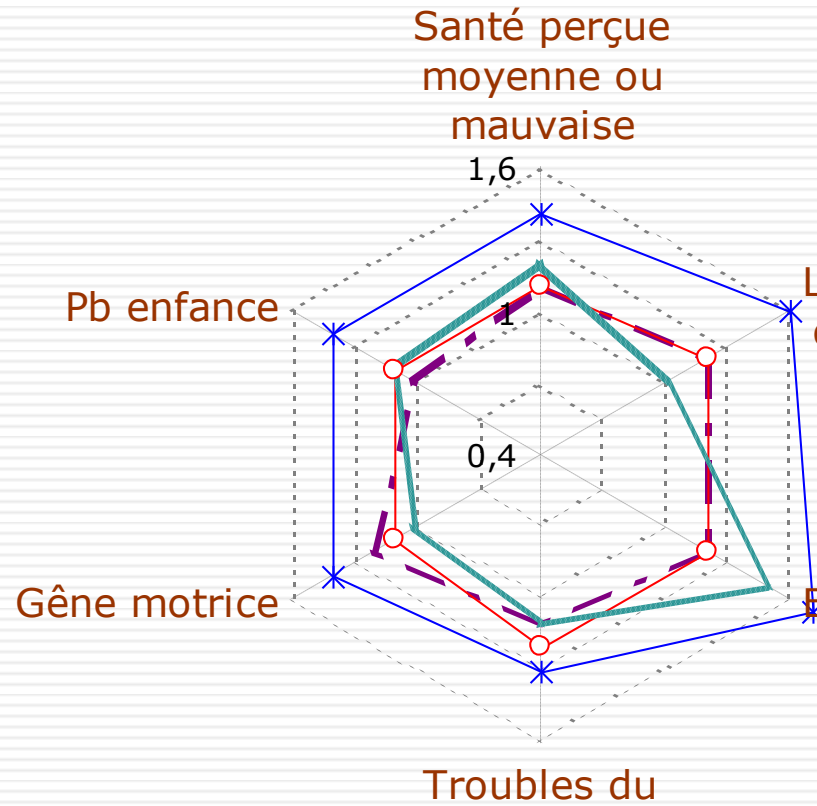
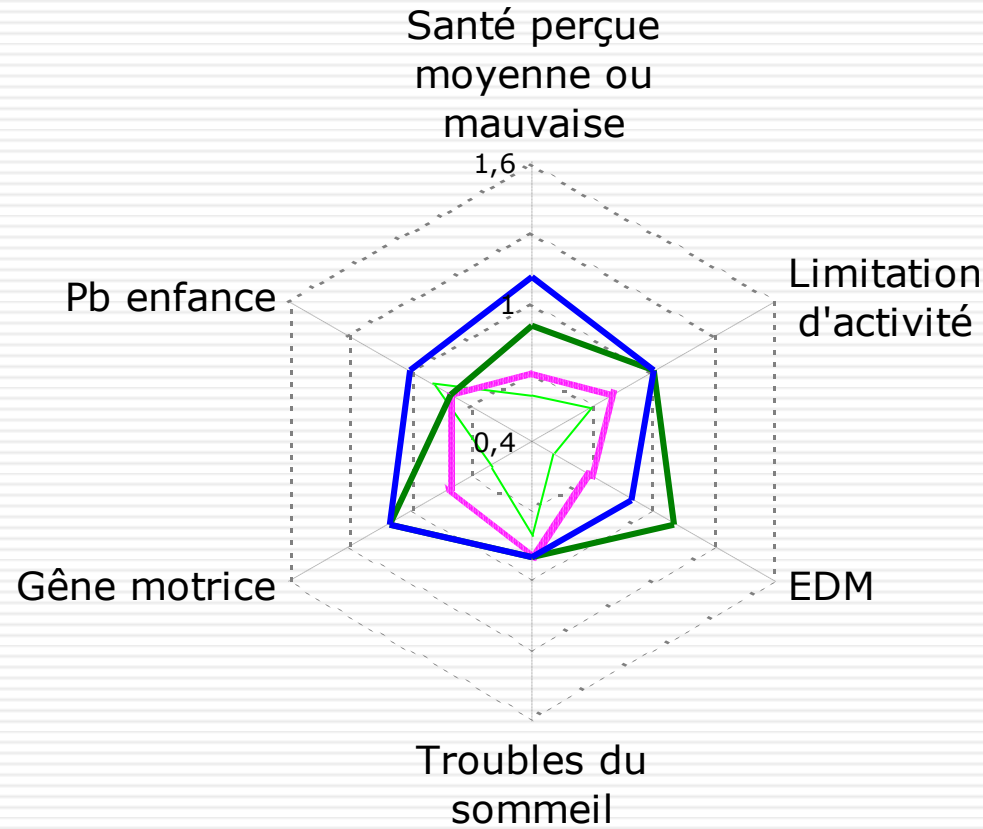
- Forte instabilité de l'emploi
- Périodes de chômage ou d'inactivité de plus d'un an, survenu assez précocement : 61 % des individus de cette classe âgés de 30 à 39 ans ont connu déjà au moins une période de chômage de longue durée
- Conditions de travail dégradées : travail de nuit, sous pression, répétitif, faible utilisation des compétences, faible reconnaissance, mauvaises relations avec les collègues

# La santé des personnes selon le type de parcours

- Les parcours classés selon une santé perçue de la meilleure à la plus mauvaise
- Assez cohérents avec les autres indicateurs



# Risques relatifs en santé des 8 parcours



- stables très qualifiés
- - - ascendants continus
- stables d'indépendants
- ■ - interrompus
- pénibles et hachés
- - - descendants
- durablement peu qualifiés
- \*— pénibles et précaires

# À Caractéristiques socio-économique comparables

- Modèles de régression logistique (sexe, âge, diplôme, statut d'occupation, santé à 18 ans)
- Odds-ratios significatifs à 5 %

	Santé perçue moyenne ou mauvaise	Limitation d'activité	Maladie en cours	EDM en cours	Douleurs	Troubles du sommeil	Gêne motrice
<b>Stables très qualifiés</b>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Ascendants continus</b>	<b>0,8</b>	ns	ns	ns	<b>0,8</b>	ns	ns
<b>Stables d'indépendants</b>	ns	ns	ns	ns	ns	ns	<b>1,4</b>
<b>Peu qualifiés, peu chgt</b>	ns	ns	ns	ns	<b>0,9</b>	ns	<b>1,3</b>
<b>Interrompus</b>	ns	<b>1,2</b>	ns	<b>1,5</b>	ns	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>
<b>Pénibles et hachés</b>	<b>1,4</b>	<b>1,3</b>	<b>1,3</b>	<b>1,7</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	ns
<b>Descendants</b>	<b>1,5</b>	ns	ns	<b>1,9</b>	ns	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>
<b>Pénibles et précaires</b>	<b>1,6</b>	<b>1,5</b>	ns	<b>1,7</b>	ns	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>

## une bonne santé pour les parcours stables très qualifiés

---

- La santé des personnes aux parcours stables très qualifiés apparaît plutôt bonne
- 19 % d'entre elles signalent une santé moyenne, mauvaise ou très mauvaise, contre 29 % dans l'ensemble de la population étudiée
- 4 % présentent un épisode dépressif majeur au moment de l'enquête (contre 7 %)

## une santé encore meilleure dans les parcours ascendants continus

---

- Les « ascendants continus » ont une santé perçue un peu moins bonne que celle des « stables très qualifiés » (22 % jugent négativement leur santé contre 19 %)
  
- Mais en tenant compte de leurs caractéristiques spécifiques (sexe, âge, diplôme et état de santé à 18 ans), ils se déclarent moins souvent en mauvaise santé
  - que les autres
  - et même que les « stables très qualifiés »

## plus de gènes motrice dans les parcours stables d'indépendants

---

- Santé moyenne ou mauvaise, mais leur état de santé est proche de la moyenne à âge et caractéristiques sociodémographiques comparables
- Davantage de gènes motrices (odd-ratio de 1,4)

## santé convenable des parcours peu qualifiés avec peu de chang. d'emplois

- Santé moyenne et mauvaise, mais c'est surtout du fait de leur âge : toutes choses égales par ailleurs, leur santé ne se distingue guère de la moyenne
- Excepté pour les gènes motrices (OR = 1,3)

## une santé fragile dans les parcours interrompus

---

- La perception que ces personnes ont de leur santé globale n'est pas significativement différente de celle du reste de la population
  
- Néanmoins, toutes choses égales par ailleurs, elles déclarent plus souvent que les autres :
  - des limitations d'activité
  - des troubles dépressifs
  - des gênes motrices
  - des troubles du sommeil

## plus de risques encourus dans les parcours pénibles et hachés

---

- Eu égard à leur caractéristiques sociodémographiques, ces personnes déclarent une santé relativement dégradée
- les personnes présentent un sur-risque pour la quasi totalité des indicateurs de santé
- plus particulièrement des troubles dépressifs plus fréquents

## davantage d'épisodes dépressifs dans les parcours descendants

---

- État de santé de ces personnes au moment de l'enquête relativement préoccupant
  - Plus souvent une santé « moyenne, mauvaise ou très mauvaise »,
  - Plus souvent un épisode dépressif majeur (OR=1,9)
  - Assez souvent des troubles du sommeil
  - Plus nombreuses à signaler une affection de longue durée reconnue par la sécurité sociale

## la plus mauvaise santé perçue dans les parcours pénibles et précaires

---

- L'état de santé de ces personnes apparaît comme le plus dégradé
- Des écarts qui reflètent un état de santé particulièrement médiocre, compte tenu de l'âge plutôt jeune de ces personnes
- Même à répartition par sexe et âge identique :
  - 42 % se déclarent en moyenne ou mauvaise santé (contre 29 % dans l'ensemble de la population)
  - 27 % déclarent des limitations dans leurs activités courantes (contre 17 %)
  - 12 % connaissent des épisodes dépressifs majeurs au moment de l'enquête (contre 7 %)

## la plus mauvaise santé perçue dans les parcours pénibles et précaires

---

- Des problèmes de santé avant 18 ans plus fréquents (21% contre 15%)
- Mais même en prenant en compte ce facteur, leur santé demeure significativement plus mauvaise au moment de l'enquête
- Faisant plus souvent face dès le début de leur vie professionnelle à une santé fragile, les personnes qui vivent un parcours professionnel pénible et précaire voient plus fréquemment leur situation s'aggraver par la suite

# Santé et itinéraires professionnels : des liens forts mais complexes

---

- L'état de santé au moment de l'enquête fortement lié au type de parcours vécu :
  - Déclassement social (plutôt supporté par des femmes) lié plus souvent à une santé dégradée
  - Trajectoires plutôt ascendantes pas toujours associées à une bonne santé : CLD - (interrompus) ou changements fréquents d'emploi avec pénibilité (pénibles et hachés)
  - Forte mobilité de l'emploi corrélée négativement avec les parcours ascendants (interrompus), (pénibles et précaires), (pénibles et hachés) et donc associée à une santé dégradée
  - Lien fort entre chômage et santé (interrompus, pénibles et précaires)

# Santé et itinéraires professionnels : des liens forts mais complexes

---

- La dynamique du lien santé-parcours professionnel plus positive pour les travailleurs qualifiés et pour les hommes (stables très qualifiés, ascendants continus)
- Les femmes s'inscrivent plus dans des parcours stationnaires ou descendants, avec des emplois moins qualifiés et moins d'interactions positives entre leur travail et leur santé
- Pas de causalité établie entre les parcours et la survenue d'événements de santé
- Résultats à approfondir ;
  - analyse de divers aspects de la pénibilité du travail,
  - prise en compte les événements de la vie familiale
  - prise en compte de la temporalité entre les événements